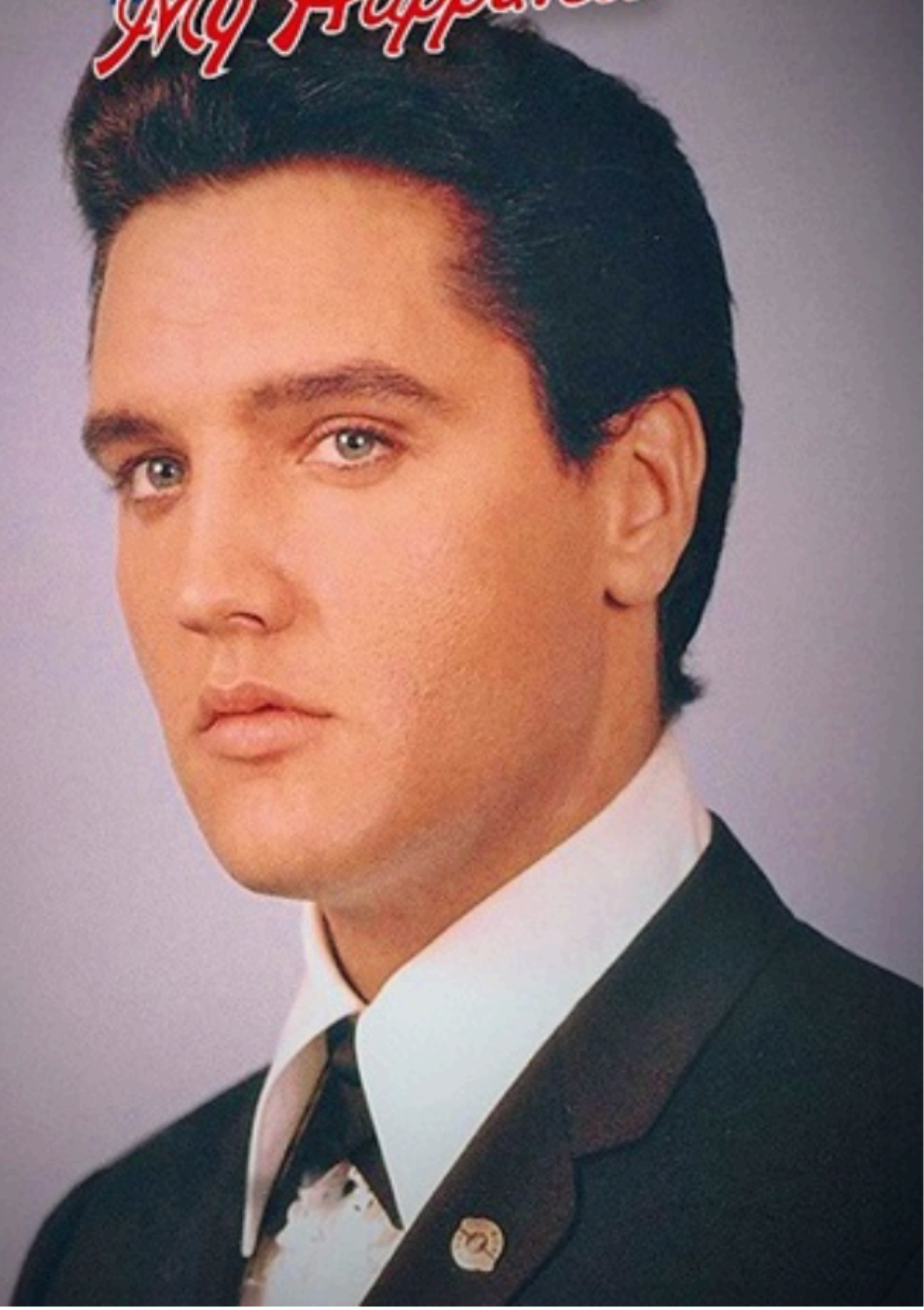


PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE / N°127 / MARS 2024 / 1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER

ELVIS

My Happiness



NOUVEAUX LP & CD

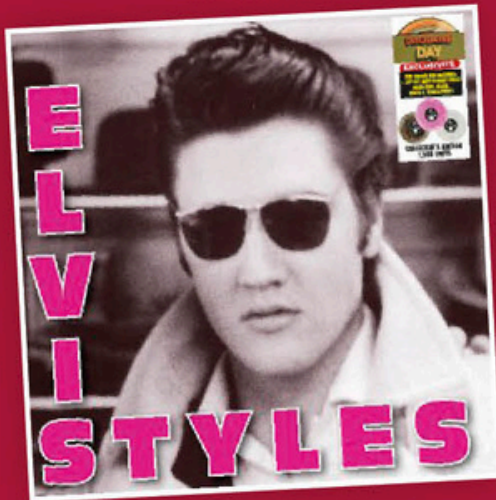
ELVIS MY HAPPINESS/LMLR

DISQUAIRE DAY, SAMEDI 20 AVRIL 2024

Après les succès remportés ces dernières années, en grande partie à l'étranger, par les éditions **Elvis My Happiness/LMLR** pour le **Disquaire Day** : *Les Disques en Or*, *Elvis Is Black!*, *The Mad Professor*, *He Was The One*, *Le Retour d'Elvis*, *I sing All Kinds*, *Sometime For Everybody*... nous serons, à nouveau, présents cette année avec deux réalisations exceptionnelles, notamment, par leur originalité, loin des multiples sorties qui ne reprennent sempiternellement que les mêmes concepts et manquent d'âme. Cette fois, les éditions vinyles seront immédiatement suivies d'éditions en CD...

ELVIS KING OF STYLES

(VPI 783.707)



Face 1 - Blues : *Santa Claus Is Back In Town* (prise 7 master) - *One Night (Of Sin)* (master) - *It Feels So Right* (prise 3) - *A Mess Of Blues* (prise 3) - *Like A Baby* (prise 2) - *I Feel So Bad* (prise 1) - *Give Me The Right* (prise 2) - *Beach Boy Blues* (version film) - *Reconsider Baby* (25 mars 1961, Pearl Harbor).

Face 2 - Country : *Blue Moon Of Kentucky* (master) - *Have I Told You Lately That I Love You* (prise 13) - *When My Blue Moon Turns To Gold Again* (prise 10 master) - *Old Shep* (prise 5) - *Your Cheatin' Heart* (prise

9) - *A Fool Such As I* (prise 3) - *Just For Old Time Sake* (prise 4) - *I'm Left, You're Right, She's Gone* (2 juillet 1955, Louisiana Hayride) - *I Forgot to Remember To Forget* (octobre 1955, Louisiana Hayride).

Face 3 - Gospel : *(There'll Be) Peace In The Valley* (prise 7) - *(What God Can Do) It Is No Secret* (prise 5) - *His Hand In Mine* (prise 4) - *I'm Gonna Walk Dem Golden Stairs* (prise 5) - *Milky White Way* (prise 5) - *I Believe In The Man In The Sky* (prise 1) - *Joshua Fit The Battle* (prise 2) - *Swing Down Sweet Chariot* (prise 3) - *Working On The Building* (prise 4).

Face 4 - Movies : *Mean Woman Blues* (prise 7, 2ème version) - *Baby I Don't Care* (prise 1) - *King Creole* (prise 17, 1ère version) - *Blue Suede Shoes* (prise 1, master, version film) - *Rock-A-Hula Baby* (prise 3) - *What A Wonderful Life* (prise 2) - *King Of The Whole Wide World* (prise 1) - *Girls! Girls! Girls!* (prise 3, master) - *One Broken Heart For Sale* (prise 1, version film).

Face 5 - European : *Tonight Is So Right For Love* (prise 7) - *Wooden Heart* (prise 1) - *Tonight's All Right For Love* (prise 8) - *It's Now Or Never* (prise 4) - *Surrender* (prise 6) - *Can't Help Falling In Love* (prise 26, version film) - *Almost Always True* (prise 5) - *No More* (prise 11) - *Silent Night* (prise 9, master).

Face 6 - Latin : *How Do You Think I Feel* (prise 7, master) - *Ito Eats* (prise 2) - *Kiss Me Quick* (prise 4) - *For The Millionth And The Last Time* (prise 7) - *You'll Be Gone* (prise 4) - *Fountain Of Love* (prise 9) - *We'll Be Together* (prise 10) - *The Walls Have Ears* (prise 12, master) - *Mama* (prise 9).

UNIQUEMENT SUR L'EDITION CD

CD 3 - Rock : *Shake, Rattle And Roll* (prise 8) - *I Got A Woman* (alternative) - *Lawdy, Miss Clawdy* (prise 3) - *Rip It Up* (prise 16) - *Wear My Ring Around Your Neck* (prise 22, Undubbed) - *I Need Your Love Tonight* (prise 10) - *A Big Hunk O' Love* (prise 3) - *Stuck on You* (prise 1) - *Dirty, Dirty Feeling* (prise 1) - *Such A Night* (prise 1) - *I'm Coming Home* (prise 4) - *Little Sister* (prise 6) - *Good Rockin' Tonight* (19 mars 1955, Eagles Hall, Houston) - *Hound Dog* (15 décembre 1956, Louisiana

AUJOURD'HUI EN FRANCE

LISA MARIE
PRESLEY
&
RILEY
KEOUGH

Untitled Memoir

COMING OCTOBER 2024
COVER TO BE REVEALED
PRE-ORDER NOW

■ Ce sont les éditions JC Lattès qui publieront en France, le 15 octobre 2024, les mémoires de Lisa Marie (voir rubrique A Noter). Les éditions précisent que : *Décédée le 12 janvier 2023, Lisa Marie Presley refusait de n'être définie que par son père Elvis. Résolue à faire entendre sa propre voix, la chanteuse de 54 ans s'était livrée à l'exercice de l'autobiographie, un projet de longue-haleine mené avec sa fille Riley Keough. Patience !...*



■ Le chanteur Raphaël a confié, lors de la sortie de son nouveau single, *L'Espoir*, fin novembre : *Ma mère adorait Elvis. Encore aujourd'hui, je crois que ses deux chanteurs préférés sont Elvis et moi, ce qui me flatte beaucoup.*

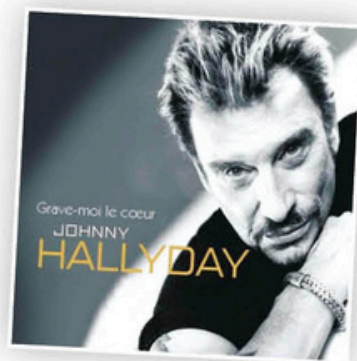


De leur côté, Kad Merhad et Olivier Baroux, ont tous deux confirmé, dans l'émission *En aparté* sur Canal +, le 27 novembre dernier, être des fans du King.



■ Dans l'émission *C à Vous* du 27 février, Pierre Lescure a évoqué l'exposition consacrée au photographe Henri Dauman au Musée de la photographie Charles Nègre, à Nice, du 17 février au 26 mai. Il a photographié Elvis lors de son départ et de son retour de l'armée : *c'était un garçon très simple...*

■ Alors qu'il avait déjà repris *Love Me Tender*, en 1967, sous le titre *Amour d'été* dans une adaptation de Georges Aber, Johnny Hallyday envisageait de reprendre à nouveau cette chanson emblématique du King pour son show à Las Vegas, en 1996. Adaptée, cette fois, par Jean Fauque, le célèbre parolier d'Alain Bashung, elle avait alors pour titre : *Grave-moi le cœur*. Cependant, le morceau ne sera pas retenu ni pour le *live* ni pour l'album qui en a découlé, le chanteur préférant l'interpréter sur scène en anglais. Cette énième adaptation en français de *Love Me Tender* est apparue début décembre sur le double album, *Johnny Hallyday Symphonique*, retravaillée en version symphonique par l'arrangeur Yvan Cassar.



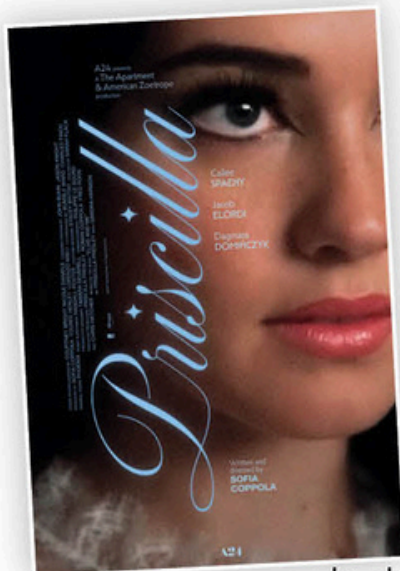
■ Place aux jeunes ! Nous ne pouvons que nous réjouir et soutenir la nouvelle génération de chanteurs, à l'image de Adam - 13 ans -, dont nous rappelons dans notre numéro 125, le passage à *The Voice Kids* où il avait chanté *Trouble*. C'est, cette fois, Alexandre Houard, étudiant passionné de musique de 18 ans, qui a attiré toute notre attention. Il a en effet créé l'événement lors des *Blinds* de *The Voice Belgique*, en interprétant *Can't Help Falling In Love*. Sa voix a enthousiasmé le jury, composé de la chanteuse Mentissa, de Christophe Willem et du rappeur Hatik. Bravo les mômes et merci !...



■ Décidément, cette ballade éternelle d'Elvis inspire toujours les artistes, ainsi cette sympathique toile de Rakel Wajnberg intitulée : *Elvis Love Me*

PRISCILLA, LE FILM

L'ACCUEIL ET LA CRITIQUE EN FRANCE



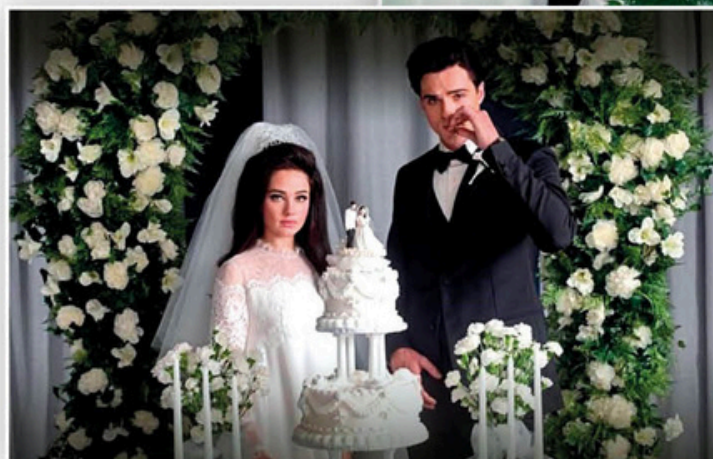
Nous évoquions déjà très largement dans notre dernier numéro, avant sa sortie en France, le film **Priscilla** de **Sofia Coppola**. Le film est arrivé sur nos grands écrans, le mercredi 3 janvier dernier. Il est parvenu en six semaines à réunir 297.121 spectateurs, un score, somme toute assez honorable, puisqu'il se place 12^{ème} dans la liste

des films sortis depuis le début de cette année. Bien entendu, on n'est bien loin de celui obtenu par **Elvis** de **Baz Luhrmann** - qui a dépassé les 1.200.000 entrées - fort heureusement, car, en ce qui nous concerne, nous nous rangeons plutôt à l'avis de **Lisa Marie** qui n'était absolument pas d'accord sur ce projet, produit en partie par sa mère, qualifiant le scénario de : *scandaleusement vengeur et méprisant*. En vérité, dès les premières trente minutes, on assiste à une mise en scène terne, sans relief, qui donne envie de s'arrêter là. Seulement voilà, il semble qu'une grande partie de la critique, ne soit pas de cet avis. Il y a en fait derrière tout cela des relents de wokisme, de féminisme exacerbé et de cancel culture, dans lesquels il est question, avant tout, à propos d'**Elvis** d'emprise et de toxicité... A aucun moment son point de vue est exprimé.

Au moment de son mariage **Priscilla** n'avait plus 14 ans, mais 22, elle avait parfaitement connaissance de ce que c'était de vivre aux côtés d'**Elvis**, il était alors encore temps pour elle de prendre la tangente, pourquoi ne la-tel pas fait ? Alors que l'on a plutôt le sentiment qu'elle lui court toujours après ? Par ailleurs, contrairement à ce qui se passe souvent dans les divorces dans le show-business et même ailleurs, **Elvis** lui a donné tout ce qu'elle voulait. Sans parler de ses largesses vis-à-vis de sa famille. Où est l'emprise quand après les disparitions d'**Elvis** et de **Vernon**, elle se voit remettre les clés et la destinée

de **Graceland**. Mais alors qu'a-t-il bien pu se passer pour que depuis 47 ans, lors de tous les événements, croisières, concerts... dans le monde entier, elle soit venue

raconter moult anecdotes sur sa vie avec le **King**, en passant souvent du rire aux larmes. Etonnant pour une femme sous emprise !... Elle savait très bien qu'en entrant dans la vie d'**Elvis**, elle entrait de plein pied dans une histoire, dans un phénomène, au-delà de toutes normes. Il faut reconnaître que son travail de mémoire effectué à **Graceland** est une réelle réussite, mais cela n'excuse pas tout et surtout pas d'avoir produit ce film où **Elvis** n'est même pas l'ombre de lui-même. Nous comprenons d'autant mieux la réaction de **Lisa Marie**, car **Priscilla** a donné là l'opportunité à tous les ignares, à tous les journalistes de se défouler sur le dos d'**Elvis**. En vérité, ils n'attendaient que cela. Et surtout que l'on ne nous prenne pas pour des perdreaux de l'année, pour des fans empreint d'une partialité aveugle, nous savons très bien que vivre la vie d'**Elvis** n'était pas chose facile. Lui-même, n'a-t-il pas dit un jour



ELVIS KING OF STYLES

« *Elvis Presley est la plus grande force culturelle du 20^{ème} siècle... Il a introduit le rythme dans tout et il a tout changé, la musique, la langue, les vêtements, c'est une toute nouvelle révolution sociale dont les années 60 sont issues.* »

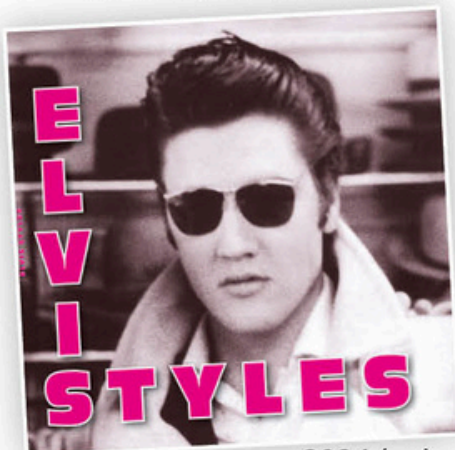
Leonard Bernstein

LA MUSIQUE, LE RYTHME...

Leonard Bernstein, vient nous rappeler le statut unique du King. A la fin des années 1960, dans une conversation entre le compositeur de **West Side Story** et le journaliste **Richard Clurman**, ce dernier surpris par **Leonard Bernstein** qui lui disait : **Elvis Presley est la plus grande force culturelle du 20^{ème} siècle...** Interloqué, lui proposa alors une alternative : **Et Picasso ?** **Leonard Bernstein** insista et dit : **Non, c'est Elvis.** Il a introduit le rythme dans tout et il a tout changé, la musique, la langue, les vêtements, c'est une toute nouvelle révolution sociale dont les années 60 sont issues... Il n'y a rien à ajouter, d'autant que ces propos proviennent de l'un des musiciens les plus marquants du 20^{ème} siècle. **Leonard Bernstein**, faisait là, la différence entre un artiste égocentrique, narcissique, dont l'œuvre ne sera finalement réservée qu'à une minorité de privilégiés et sera l'objet d'un snobisme exacerbé, totalement à l'opposé de celle d'**Elvis**, généreuse et s'adressant au plus grand nombre. A partir de là tout s'éclaire, alors qu'il pouvait tout chanter, **Elvis** ne voulait pas s'enfermer dans un style, il devait tout chanter. Les reproches qui lui ont été faits parfois tombent d'eux-mêmes et sans doute que, s'ils avaient eu ce potentiel, beaucoup d'autres l'auraient fait également. Il est impossible avec **Elvis**

de tomber dans la routine, la monotonie, il représente bien à lui seul toute la musique et nous en avons la preuve dans la thématique proposée par **Elvis My Happiness** et **LMLR** pour le **Disquaire Day**

2024 (voir rubrique CD).



En vérité, comme nous l'avons déjà souligné à plusieurs reprises dans ces pages, il l'annonce lui-même d'emblée dès qu'il se présente chez **Sun** à la secrétaire de **Sam Phillips**, **Marion Keisker**, alors qu'il a tout juste 18 ans et qu'il vient enregistrer à ses frais une maquette. A la question : Quel genre de chanteur êtes-vous ? il répond tout bonnement : *Je chante de tout.* Il rajoute, qu'il ne s'inspire de personne en particulier et que de plus, il ne ressemble à personne. Tout est dit, et même si certains lui reprocheront par la suite ce vaste éclectisme, ils ne pourront pas lui en vouloir d'avoir, dès le départ, annoncé la couleur. Ainsi, à l'encontre de toutes attentes et loin de toute action commerciale, il enregistrera ce qui est le plus cher à son cœur et à son âme, du **Gospel**, et ce, à plusieurs reprises, rompant totalement avec ce qui faisait son succès. Alors que l'on a souvent tendance à mettre des gens dans des cases, il est en vérité inclassable, unique.

Au-delà des deux styles qui le distinguent plus particulièrement, le **Rock&Roll** et la **Ballade**, que l'on retrouve sur l'édition CD. L'édition vinyle propose des chansons qui vont de 1954 à 1962 en six facettes différentes, six styles : **Blues**, **Country**, **Gospel**, chansons de films, chansons aux rythmes **Latinos** et des chansons en provenance d'Europe, qui continueront à l'inspirer par la suite de l'italienne *lo - Ask Me - à What Now My Love - Et maintenant - ou My Way - Comme d'habitude* - d'origines françaises. Dans les années qui suivront, jusqu'à la fin, son répertoire restera ouvert en permanence à tous ces styles. Le **Gospel** bien sûr qui le verra nous offrir, entre autres, deux albums remarquables, *How Great Thou Art*, en 1967, et en 1972, *He Touched Me*. La **Country** qui faisait partie de son héritage, de ses racines, et qui tout comme le **Gospel**, le suivra toujours, produisant même, en 1971, l'album *Elvis Country* et de nombreuses chansons devenues des classiques de son répertoire, à l'image de *Early*

HISTOIRE EN IMAGES 2

ELVIS : LE NOUVEAU GLADIATEUR 16 SEPTEMBRE 1974

Comme nous l'avons vu dans notre dernier numéro avec l'évocation de la remise à Elvis par Master Kang Rhee de sa 7^{ème} Dan, nous soulignons dans le même temps la confusion qu'il y avait souvent avec la remise de la 8^{ème} Dan. En fait, cette dernière a eu lieu une semaine plus tard à la Tennessee Karate Institute qui se trouvait au 1372 Overton Park. Elvis lui-même avait évoqué cette promotion, le 2 septembre précédent à Las Vegas, dans un concert devenu célèbre du fait qu'il se fâche

en public en raison de certaines rumeurs qui prétendent qu'il se drogue, il confirme quel est son grade : *J'ai eu le 8^{ème} cette semaine. Le 9^{ème} porte le titre de maître senior, c'est le prochain. Le 10^{ème} est celui de grand maître. C'est donc ce que je dois atteindre, et ça prend du temps...*

Cette remise n'est pas, en vérité, le seul objet de sa venue à la Tennessee Karate Institute. Elvis ayant le désir réel de communiquer sa passion, travaille alors sur un projet qui se veut

didactique, la réalisation d'un film dont le titre serait : *The New Gladiators*. En cette fin d'après-midi, il est entouré, à nouveau, de Kang Rhee, Dave Hebler et Wayne Carman, déjà présents le 9 septembre, mais aussi du champion du monde Bill « Superfoot » Wallace, qui participera avec Elvis à la démonstration filmée, de Patrick Wrenn et de Al Hokum. Elvis pensait sincèrement utiliser son image pour transmettre l'envie de pratiquer cette discipline au plus grand nombre. Le film devait comporter des scènes tournées lors des entraînements du King, mais également

lors des grands moments des combats des champions américains, le commentaire étant assuré par lui-même. Comme nous l'avons déjà dit, cette passion du King pour le Karaté était totalement désintéressée. On s'aperçoit alors, en cette année 1974, que cette passion a pris de nouvelles proportions, il s'implique totalement aussi bien avec Kang Rhee qu'avec la création de sa propre école, The Tennessee Karate Institute et même sur scène où il en parle et va même jusqu'à faire une démonstration sur *If You Talk*



THAT'S ALL RIGHT

2

70^{ÈME} ANNIVERSAIRE

DIXIE LOCKE, MARION KEISKER, SAM PHILLIPS

DIXIE LOCKE



Dans la continuité de notre article sur **Barbara Hearn**, publié dans notre dernier numéro, nous poursuivons nos investigations autour des mois qui ont précédé, puis qui ont vu **Elvis** enregistrer à la **Sun**. Pour cela quoi de mieux que les témoignages de ceux qui l'ont fréquenté au cours de cette période, seulement

hélas, l'une des dernières témoins essentielles : **Dixie Locke**, nous a quitté, le 19 décembre dernier. **Willa Dean Emmons**, était née le 29 décembre 1938. N'aimant pas son prénom, toute jeune elle s'attribue le surnom de **Dixie**. Tout comme **Barbara Hearn** qui était sa copine, **Dixie** connaissait **Elvis** avant que le monde ne le découvre. Elle avait une véritable connexion avec lui, sa relation, son affection, étaient fondées sur le respect mutuel et l'admiration bien avant la gloire et la fortune. Elle est considérée comme étant la première petite amie sérieuse d'**Elvis**. Ils ont commencé à se fréquenter en janvier 1954 et se sont rencontrés grâce à leur implication mutuelle dans la **Première Assemblée de Dieu**. C'est le 24 janvier 1954 que **Dixie** remarqua **Elvis** lors d'une réception à l'église : *Je pensais qu'**Elvis** était la chose la plus belle que j'aie jamais vue. C'était une personne très timide, mais quand il a commencé à chanter, il était tellement investi dans la musique qu'il s'est en quelque sorte*

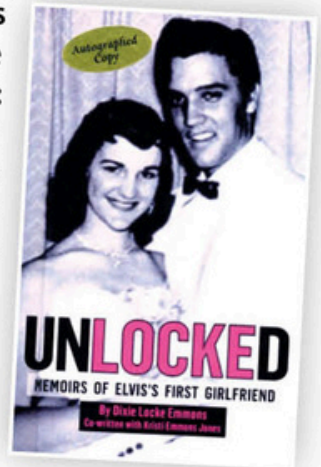


perdu. Il s'est jeté dedans complètement...

perdu. Il s'est jeté dedans complètement...

Dixie a été le témoin privilégié de tous ces instants qui ont fait changer le monde à tout jamais. Elle a passé du temps chez **Scotty Moore** pendant qu'il répétait avec lui et **Bill**. Elle était présente dans les coulisses de l'**Overton Park Shell** le 30 juillet 1954 : *il n'arrêtait pas de secouer sa jambe, ce qui faisait crier les filles...* mais aussi à plusieurs de ses premiers spectacles et l'a même aidé à répondre au courrier des fans. Elle se souvenait à quel point **Gladys** était inquiète de voir les filles crier et sauter sur scène, elle était choquée par le comportement étrange des filles. **Dixie** et **Elvis** ont maintenu une forte amitié et ont continué à communiquer, elle est également restée en contact avec **Gladys**.

En 2021, **Dixie Locke Emmons** publie le livre, écrit avec sa fille **Kristi Emmons Jones** : **Unlocked: Memoirs of Elvis's First Girlfriend - Débloqué : Mémoires de la première petite amie d'Elvis** (InstantPublisher). A noter le jeu de mot de **Unlocked**, qui se traduit littéralement par débloquent, ouvert, avec son nom patronymique **Locke** et son surnom avec D pour **Dixie**. Suite



à sa publication, elle sera invitée à **Graceland** où **Priscilla** fera ce commentaire : *Le livre réconfortant de Dixie est une lecture incontournable non seulement pour les fans d'Elvis, mais aussi pour ceux qui sont curieux de connaître ses débuts avant la célébrité. Son histoire est captivante dans le sens où on a l'impression de la vivre avec elle.*



Dixie Locke raconte : **Elvis** a commencé à venir à notre église **First Assembly of God**, quand

UN SHOW AVEC ELVIS

LAS VEGAS, NEVADA

MERCREDI 28 JANVIER 1971, MINUIT

Elvis Presley a eu une fin d'année 1970 très chargée ; il a notamment, accompagné de Sonny West et Jerry Shilling, rencontré le Président Nixon au mois de décembre 1970 dans le Bureau Ovale de la Maison Blanche.

Le 16 janvier 1971, il reçoit certainement la plus belle récompense à laquelle il pouvait rêver : le Jaycees Award qui récompense les 10 hommes les plus représentatifs dans leur domaine. Son discours restera célèbre : *Quand j'étais enfant, mesdames et messieurs, j'étais un rêveur. Je lisais des bandes dessinées et j'en étais le héros. Je voyais des films, et j'étais le héros du film. Tous les rêves que j'ai fait se sont donc réalisés une centaine de fois. (...) J'ai appris très tôt dans ma vie que : Sans une chanson, le jour ne finirait jamais ; sans une chanson, un homme n'a pas d'ami ; sans une chanson, la route paraît interminable. Alors, je continue de chanter une chanson.*

Dès le lendemain, il commence les répétitions en vue de cette 4^{ème} saison à Las Vegas. Ce qui est incroyable, c'est qu'avant même le jour de l'Opening Night, tous les concerts sont sold out !! Les places se vendent encore plus rapidement que l'année précédente lors de la saison 2 alors que tous les spécialistes annonçaient à l'époque un fiasco étant donné que Las Vegas, à cette époque de l'année, est en pleine saison creuse. Mais pour voir Elvis Presley, peu importe la saison, la température, le temps d'attente pour acheter des places...



Las Vegas, Nevada
 Mercredi 28 janvier 1971.
 Midnight Show
 Show 200
 International Hotel - Showroom
 Spectateurs : 2.200
 Saison 4 : 26 janvier 1971
 23 février 1971



À NOTER

LISA MARIE
PRESLEY
&
RILEY
KEOUGH

Untitled Memoir

COMING OCTOBER 2024

COVER TO BE REVEALED
PRE-ORDER NOW

■ Les mémoires de **Lisa Marie**, sortiront le 15 octobre 2024, moins de deux ans après sa disparition. **Riley Keough** : *Je suis honorée de contribuer à la publication du livre de ma mère...* Le livre, encore sans titre, de 320 pages, sera publié aux **USA** par **Random House** et en **France** par les éditions **JC Lattès**. La sortie étant mondiale,

l'ouvrage sera également traduit en espagnol, allemand et portugais. Il est décrit par l'éditeur comme : *une mémoire brute, fascinante et unique en son genre qui lèvera le voile sur l'une des familles les plus légendaires d'Amérique*. Des souvenirs inédits de la propre voix de **Lisa Marie**. Dans un premier temps, **Riley** se sentait coupable du fait que ses mémoires n'étaient pas terminées - **Lisa Marie** travaillait sur son livre depuis des années, il était terminé à 90 % au moment de sa mort. **Riley** craignait que le monde : *ne connaisse jamais la femme aimante, joyeuse et attentionnée qu'elle a connue...* Elle a écouté les nombreuses heures d'enregistrements sur bande que sa mère avait enregistré pour son livre. Elle a écouté **Lisa Marie** raconter histoire après histoire l'amour inconditionnel qu'elle ressentait de la part de son père, sur le fait d'être à l'étage de **Graceland**, juste eux deux, un sanctuaire « contre le chaos de sa vie ». Mais, le livre abordera également la relation compliquée de **Lisa Marie** avec sa mère et parlera de son enfance sous les projecteurs du public et, notamment, de ses mariages avec **Michael Jackson**

- il voulait avoir un enfant avec elle - et **Nicolas Cage**. Et, bien entendu, de la perte bouleversante de son fils **Benjamin**. **Riley** : *Peu de gens ont eu l'occasion de*

savoir, à part être la fille d'Elvis, qui était vraiment ma mère. J'ai eu la chance d'avoir eu cette opportunité et travailler à la préparation de son autobiographie en vue de sa publication a été un privilège, quoique doux-amer. Je suis tellement excitée de partager ma mère maintenant, dans sa forme la plus vulnérable et la plus honnête, et ce faisant, j'espère que les lecteurs en viendront à aimer ma mère autant que moi je l'aime. Le livre sera composé principalement des propres mots de **Lisa Marie**, **Riley** ayant simplement comblé les vides avec sa propre mémoire et de celle des gens qui étaient les plus proches de sa mère.

Pour **Lisa Marie**, l'une de ses principales motivations pour écrire ses mémoires était de défendre l'héritage de son père contre les parasites qui ont répandu des histoires peu recommandables à son sujet après sa mort en 1977. Elle souhaitait pouvoir enfin raconter sa vie sans détour : *Je n'aime pas parler de moi, mais c'est difficile d'effacer les décennies de « spéculations et de trucs des tabloïds » qui ont été écrits sur ma famille. Je n'ai pas demandé toute l'attention, donc j'ai une phobie contre ça. Mais en même temps, je ne reprendrai jamais aucune partie de qui je suis, ni d'où je viens. Je ne voudrais jamais faire partie d'autre chose. Je suis honorée et fière de ma famille et de mon père.*



Quelques anecdotes ont déjà transpiré. Ainsi, à propos de la mafia de **Memphis** : *Ils m'ont fait peur quand j'étais enfant. Je me souviens avoir vu les Playboys, la drogue, les femmes... j'ai tout regardé et je les ai regardé. Je connais la véritable histoire derrière chacun d'eux...* OÙ encore, lorsque dans sa chambre d'enfant, **Lisa Marie** mettait des 45 tours sur un petit tourne-disque et chantait dessus : *Mon père m'attrapait. Je suis sûre qu'il a pris plaisir à ça. Il me mettait sur la table basse devant tout le monde et me faisait chanter...*

